

La

Numéro 30 — septembre 2005

L

E

T

T

R

E

Index — sommaire

Compte-rendu de l'Assemblée générale 2005	2
Compte rendu d'EuroT _E X 2005 — Pont-à-Mousson, 7-11 mars	5
Hommage à Fernand BAUDIN	8
Notes de lecture	10

Éditorial

La situation géographique de Pont-à-Mousson et la présence de Donald Knuth et Hermann Zapf ont contribué au succès d'EuroT_EX2005. Cent vingt personnes ont participé à ces rencontres. EuroT_EX 2005 était co-organisé par Dante et GUTenberg. C'est une nouveauté qui a permis de mettre en commun nos expériences et nos structures afin que ce congrès se déroule dans les meilleures conditions.

Le fait de regrouper les conférences, les repas et le logement dans un même lieu a contribué à la convivialité et à la réalisation de fructueux échanges.

En dehors des conférences dont vous trouverez le compte rendu dans cette lettre, je retiendrais deux moments forts de ces journées :

- le panel de discussion avec Donald Knuth et Hermann Zapf où celui-ci a donné libre cours à son talent de graphiste, Donald Knuth étant plus réservé mais ne manquant pas d'humour ; leur habillage avec les *tee-shirts* de la Conférence fut un moment de sympathique détente ;
- le dîner de gala dans l'Abbatiale (désaffectée), les remerciements et les récompenses d'usage, avec en prime un concert de chants polonais improvisé par les participants venus de Pologne.

Le succès de ce congrès doit beaucoup à Fabrice Popineau qui n'a pas ménagé ses efforts ni son temps pour l'organisation et en particulier pour apporter à l'abbaye la structure informatique et télématique qu'elle ne possédait pas.

Vous trouverez ci-après le compte rendu de l'Assemblée générale de l'Association. Le bilan financier est équilibré mais la baisse du nombre d'adhérents est inquiétante.

Lors des élections, trois membres du CA n'ont pas souhaité se représenter. Nous remercions Daniel, Fabrice et Martial pour leur travail durant ces dernières années. Nous accueillons Michel Goossens et Yannis Haralambous au sein du CA.

La distribution du TeXLive est en préparation (suivant sa forme de 2004) et sera jointe à notre prochaine lettre au début de l'année 2006.

Maurice LAUGIER
Président de l'Association GUTenberg

GUTenberg

COMPTERENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005 DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale statutaire du Groupe francophone des utilisateurs de \TeX (GUTenberg) a eu lieu le lundi 7 mars 2005 à 17h30 à Pont-à-Mousson (abbaye des Prémontrés). Étaient présents 21 membres avec 8 procurations. L'ordre du jour était : rapport moral (vote), rapport financier (vote) et élections au Conseil d'administration.

Rapport moral

Le rapport moral a été présenté par le président Maurice Laugier.

1. Activités, congrès et expositions.
 - 14 juin 2004 : journées GUTenberg à la Villette (75), 40 participants, budget globalement équilibré.
 - TUG en Grèce : pas de participant mandaté par GUT et pas de subvention.
 - Solutions Linux 3, 4, 5 février 2004, Journées Archamps juin 2004 : l'association a été représentée. Ces expositions se sont avérées intéressantes au point de vue des contacts et des utilisateurs de LaTeX qui sont passés sur les stands.
2. Projets 2005.
 - 7-11 mars 2005 : Euro \TeX à Pont à Mousson (Abbaye des Prémontrés), congrès subventionné par GUTenberg et Dante.
 - TUG en Chine, août 2005 : pas de participant mandaté par Gut et pas de subvention.
 - Solutions Linux 3, 4, 5 février 2005, Journées Archamps juin 2005 : l'association est représentée.
3. Quelques chiffres : 630 adhésions (en baisse), 350 abonnements aux *Cahiers GUTenberg*.
4. Les publications : le nombre de *Cahiers* est passé à deux par an. Dans le bilan financier on constate une perte due à la mise à niveau du stock des cahiers, cela devrait être la dernière. Pour l'année 2004 a été réalisé un cahier double et ont été publiées deux *Lettres GUTenberg*. La lettre distribuée en février 2005 contenait 1 CD TeXLive et DVD, version 2004.
5. Serveur GUT : maintenu par Gilles Perez-Lambert.
6. Formations : suivies par D. Flipo. Problème de la disponibilité des formateurs, des clients qui attendent des miracles d'une formation \LaTeX en deux jours.
7. TeXLive : Fabrice Popineau expose les problèmes de la TeXLive qui semble s'orienter sur une distribution Unix uniquement.
8. Autres points.
 - Gilles Perez-Lambert commencerait une distribution intégrée pour MacOS X.
 - La distribution Oméga suivie par Yannis Haramlambous doit être considérée comme expérimentale pour l'instant.
 - XemTeX : version Windows d'un \LaTeX intégré qui s'installe en bloc avec l'éditeur modifié Xemacs et une sortie en PDF. La version bêta va être téléchargeable prochainement. Projet réalisé par F. Popineau et M.-L. Chaix.

Ce rapport a été approuvé par l'assemblée à l'unanimité.

Rapport financier

Le rapport financier a été présenté par Éric Picheral, trésorier adjoint en l'absence de Michèle Jouhet.

Deux *Lettres* et un *Cahier* double ont parus. Les adhésions individuelles sont de 375 personnes (-11), 35 pour les étudiants (-6), les organismes à but non lucratif sont de 48 (-5) donc environ 210 membres, et les organismes à but lucratif de 3 (donc 10 membres). Les adhésions sont toujours en diminution, malheureusement.

Compte de résultats au 31 décembre 2004 en Euros			
CHARGES		PRODUITS	
Variation stocks cahiers	2 990		
Variation stocks livress	867		
<i>Cahiers</i> GUTenberg	2 592		
Honoraires	944	Vente anciens cahiers	126
Fascicule Expo	711	Abonnements <i>Cahiers</i>	4 817
Fournitures admin.	332	GUT'03 Mâcon	145
<i>Lettres</i> GUTenberg	1 158	GUT'04 Villette	1 280
Secrétariat	9 513	Cotisations individuelles	8 538
Assurance	33	Cotisations étudiants	270
Frais bancaires	72	Cotisations bnl	5 070
GUT'04 Villette	1 610	Cotisations cmm	687
Location	106		
Déplacement CA	3 375		
Frais postaux	354		
Frais colloques	25	Produits financiers intérêts	806
Charges sociales	70		
		Autres produits	30
DÉFICIT	-2 983		
TOTAL GÉNÉRAL	21 769	TOTAL GÉNÉRAL	21 769

Bilan des actifs et passifs au 31 décembre 2004			
Actif		Passif	
IMMOBILISATIONS		CAPITAL SOCIAL	
Matériel informatique		Fonds associatifs	62 226
Actif immobilisé	0	Résultat de l'exercice	-2 983
		Capitaux propres	59 243
STOCKS		DETTES	
<i>Cahiers</i>	561	Dettes fournisseurs	1 737
Livres	0		
		Produits constatés d'avance	16 000
Créances	935		
DISPONIBILITÉS			
Valeurs mobilières de placement	26 289		
Compte chèque SG			
Compte US			
Compte livret			
Compte BPROP			
Compte chèque CMB			
Charges constatées d'avance	1 547		
TOTAL ACTIF	76 980	TOTAL PASSIF	76 980

Budget prévisionnel			
RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations individuelles	8 000	<i>Cahiers</i>	3 000
Cotisations étudiants	250	<i>Lettres</i>	1 200
Cotisations BNL	5 000	Déplacement CA	2 500
Cotisations CMM	550	Secrétariat	9 600
Abonnements <i>Cahiers</i>	4 000	Assurance	35
		PTT	100
Intérêt	700	Frais bancaires	100
		Fournitures	200
TOTAL RECETTES	18 500	TOTAL DÉPENSES	16 735

Commentaires

En dehors du problème de la gestion du stock des livres, le bilan 2004 peut être considéré comme très légèrement positif. Les charges pour les publications ont baissé puisque leur nombre a été réduit. Une charge importante est le poste « déplacements du CA », cette augmentation des frais de déplacement des membres du CA est due au financement de plus en plus difficile de ces frais par les universités. L'an prochain la trésorerie séparera distinctement les coûts de déplacement des membres du bureau pour assister aux 4 réunions annuelles d'avec les frais engagés pour représenter l'association dans les expositions. Le CA essaiera de réduire le nombre de réunions annuelles en travaillant plus par mails et en prévoyant des réunions lors des expositions où sont présents déjà certains membres.

Comme l'an dernier, les adhésions continuent à baisser. L'association a encore des réserves financières mais qui ne seront pas inépuisables!... Se pose la question de redéfinir le but de GUTenberg afin de redonner un souffle de vie à l'association et promouvoir les adhésions. Ces questions seront revues par le bureau mais concernent tous les adhérents de GUT.

Ce rapport a été approuvé par l'assemblée à l'unanimité.

Élections au bureau

Membres sortants :

Vice-président Ch. Pythoud

Trésorier-adjoint E. Picheral

Membres M.-Y. Chartoire, D. Flipo, F. Popineau, T. Bouche

Candidats :

Ch. Pythoud

E. Picheral

M. Goosens

T. Bouche

Élus avec 29 voix : Ch. Pythoud, E. Picheral, M. Goosens, T. Bouche

Y. Haralambous a obtenu 4 voix sans être candidat. Il a accepté d'être élu au Conseil d'administration de GUT.

5 sièges sur 6 sont donc pourvus.

Cette élection a été approuvée par l'assemblée générale.

COMPTE RENDU D'EURO \TeX 2005 À PONT-À-MOUSSON

Michel Goossens, mars 2005

Tous ensembles pour célébrer \TeX !

Le 15^e congrès européen des utilisateurs \TeX , Euro \TeX , s'est tenu du 7 au 11 mars 2005 à Pont-à-Mousson. À l'occasion de leurs 16^e anniversaires respectifs les associations Dante et GUTenberg avaient collaboré pour faire de ce rassemblement un événement mémorable. En effet, elles avaient invité comme hôtes d'honneur Donald KNUTH, le père de \TeX , METAFONT et de tout ce qui a suivi, et Hermann ZAPF, le créateur de polices mondialement connu, qui a dessiné, entre autre, les polices Palatino et Optima. Les participants venaient de dix-huit pays différents, principalement européens, certes, mais aussi des États-Unis, du Canada, du Viêtname et de la Chine, où la conférence TUG vient d'avoir lieu cet été en août.

J'ai participé en 2001 à une précédente conférence \TeX et c'est donc avec grand plaisir que j'ai retrouvé à Euro \TeX 2005 des collègues et amis de longue date. Ce qui m'a surpris et réjoui en même temps était la présence de nombreux nouveaux et jeunes visages, une preuve que l'intérêt pour \TeX et, plus généralement, la bonne typographie pour le document électronique, est bel et bien vivant.

Préparer le futur

Les outils de mise en page s'internationalisent de plus en plus et doivent maintenant être capables de traiter simultanément plusieurs écritures et des conventions typographiques spécifiques à chaque langue. Récemment \TeX a aussi connu des développements dans ce domaine et plusieurs présentations ont décrit l'état de ces travaux.

Depuis son introduction par KNUTH, au début des années quatre-vingt, le point fort de \TeX a été la recherche de l'excellence typographique. Afin de correspondre au mieux aux demandes venant de la communauté des utilisateurs de \TeX , plusieurs travaux ayant comme but d'étendre \TeX et ses programmes associés dans plusieurs directions ont été décrits. Une des contributions présentait une approche pour définir plus clairement le modèle des données et de traitement pour un système de mise en page automatisé et pour développer une interface claire application-programmeur permettant de spécifier les commandes disponibles.

Un autre souci est l'absence d'un mécanisme de distribution des fichiers \LaTeX davantage adapté au « grand public ». Actuellement les fichiers d'une extension \LaTeX sont assemblés en « paquets » avec de très (trop ?) fréquentes mises à jour. Une initiative pour faire évoluer le réseau intégré des sites d'archivage \TeX (CTAN) pour le rendre plus transparent pour l'utilisateur lambda, a été discutée. Une première réalisation pratique de cette initiative est en cours.

L'utilité du langage XML comme format de stockage pratique et polyvalent pour l'information structurée a été soulignée par plusieurs intervenants et tout le monde semble d'accord que dans un futur proche la grande majorité des sources sera balisée et archivée en XML. Pour composer du matériel saisi en XML ou pour faciliter son utilisation la plupart des extensions \TeX permettent de traiter les sources XML directement ou offrent des mécanismes de transformation faciles à utiliser. Un développement intéressant est mlBib \TeX , un moteur bibliographique plurilingue entièrement basé sur la technologie XML.

Le travail continue pour développer une police qui contiendra tous les glyphes présents dans les écritures alphabétiques, y compris celles utilisant des accents et autres signes diacritiques. En parallèle, une autre initiative pour dessiner une famille de polices qui contiendra tous les glyphes

mathématiques présents en Unicode entre dans son stade final de réalisation et sera disponible prochainement.

Les magiciens à l'honneur

Le mardi en fin de journée nos hôtes d'honneur nous ont entretenu de leur longue expérience dans le domaine de l'excellence typographique en mettant l'accent sur des aspects de la technologie des polices auxquels ils avaient personnellement contribué.

Ainsi KNUTH a expliqué que pour développer les polices pour T_EX, il a étudié en détail les caractères en plomb de la police *Monotype Modern 8a*, utilisée pour composer la première édition du premier tome de son livre *The Art of Computer Programming*. Comme il n'avait pas accès aux caractères en plomb, son épouse a photographié les différents caractères imprimés. KNUTH projetait ces images sur un mur et dessinait les contours détaillés de chaque caractère sur du papier millimétré (ou l'équivalent en unités impériales, j'imagine). Ce travail minutieux lui a permis de développer le langage METAFONT pour décrire les glyphes et, plus tard, de créer toutes les familles de caractères *Computer Modern*.

De son côté ZAPF nous a montré, à l'aide de nombreux exemples, comment les polices *Optima* et *Palatino* ont été numérisées dans le cadre d'un projet qui vient de se terminer sous sa supervision. Il est intéressant de mentionner que pour certains caractères le nouveau dessin est assez différent de l'original. La digitalisation originale s'était basée sur des tracés automatiques des matrices de caractères ; elle atteint donc les limites de la technologie du plomb (limitation de l'acuité des empattements et des attaques et des angles possibles). En redessinant une police sous une forme purement numérique toutes les contraintes physiques du support métal tombent et les contours des caractères peuvent être optimisés pour les rendre plus agréables à l'œil, et surtout pour garantir une cohérence de style et de forme.

Écouter ces deux géants du métier de typographe, qui se produisaient pour la première fois ensemble devant une audience T_EX — fort enthousiaste — n'était pas seulement un réel plaisir, mais également un voyage guidé et éclairé à travers les différentes étapes de l'aventure de la typographie numérique.

Apprendre par l'exemple

Les deux derniers jours de la conférence étaient consacrés aux tutoriels — des exposés informels habituellement d'une durée de trois heures — où les auteurs d'outils informatiques ou des gourous T_EX partageaient leur expérience dans leur domaine de prédilection. Comme plusieurs sessions se tenaient en parallèle je ne parlerai que de celles auxquelles j'ai participé.

Dans son premier tutoriel Hans HAGEN a présenté trois méthodes pour composer, à l'aide de T_EX, des textes balisés en XML. Dans la première méthode, T_EX interprète la syntaxe XML directement en se basant sur des macros qui définissent pour chaque élément XML le comportement désiré. Une deuxième méthode, plus générale, est l'utilisation de feuille de style XSL pour transformer chaque élément dans le fichier source XML en un ou plusieurs éléments de formatage XSL-FO qui peuvent ensuite être interprétés directement par T_EX. Finalement, la troisième alternative évoquée est de transformer, à nouveau à l'aide d'une feuille de style XSLT, chaque élément d'un document XML en une suite de commande T_EX (en utilisant le vocabulaire L^AT_EX ou ConT_EXt, voir ci-dessous). Cette dernière approche est probablement la plus flexible parce qu'elle peut être réalisée en se basant sur un vocabulaire T_EX optimisé pour chaque document XML à traiter.

METAPOST est un langage graphique développé par John HOBBY qui utilise le modèle formel du langage METAFONT. METAPOST génère du PostScript et de ce fait les images peuvent être fa-

cilement incorporées dans les documents électroniques. Denis ROEGEL, qui utilise METAPOST depuis plusieurs années et a écrit de multiples articles et le *Cahier GUTenberg* 41 sur ce logiciel, a pu transmettre son enthousiasme pour ce langage à un public fort nombreux venu assister à son tutoriel. Il a d'abord décrit la fonctionnalité de base du langage METAPOST et ensuite présenté quelques applications associées. Une fois la syntaxe de base et le modèle formel assimilés le langage METAPOST s'avère facile à utiliser. Grâce à son interface claire et simple avec T_EX, METAPOST aura certainement un rôle important à jouer pour une production intégrée de graphiques bidimensionnels. D'ailleurs, des développements récents proposent des extensions qui prolongeront son utilisation dans d'autres domaines d'application.

Dans le dernier tutoriel de la conférence, Hans HAGEN a présenté son système ConT_EXt, basé sur le moteur T_EX. ConT_EXt est un système de composition complet, flexible, englobant tous les éléments dont on a besoin. Il est le fruit de plusieurs années de développement par Hans et ses collaborateurs. ConT_EXt permet une mise en page sur une grille, vous laisse une liberté quasi totale dans la disposition du texte et des images dans des colonnes ou n'importe où sur la page, a un support avancé pour toutes les combinaisons de polices et offre une intégration sans failles avec le moteur graphique METAPOST et avec le langage PDF. Pour compléter sa présentation à la conférence et son premier tutoriel (voir ci-dessus), Hans a aussi décrit ses efforts continus dans le domaine de XML ce qui fait de ConT_EXt un choix idéal pour traiter l'édition de bases de données. Comme un système complet et global, ConT_EXt inclut toutes les fonctionnalités dans son noyau de base, ce qui signifie qu'il peut être utilisé sans devoir charger des paquets optionnels. Ceci le différencie de L^AT_EX, mieux connu et répandu actuellement et dont le principe est que sa fonctionnalité de base peut être étendue par le chargement optionnel de plusieurs paquets d'extensions, dont des centaines ont été développées par des utilisateurs à travers le monde. Le fait que l'on puisse aisément combiner plusieurs extensions pour augmenter les possibilités de L^AT_EX peut générer des incompatibilités entre les commandes ou leur réalisation dans ces extensions. À l'aide d'exemples choisis parmi ses réalisations récentes, Hans nous a montré comment des dispositions plus ou moins complexes peuvent être générées avec élégance par ConT_EXt, une découverte agréable et inattendue pour bon nombre d'entre nous.



L'Abbaye des Prémontrés au bord de la Moselle



L'ensemble des participants



La tribune avec Knuth et Zapf



Graphisme particulier exécuté sur le gâteau d'anniversaire par Hermann Zapf



Moment de détente pour la dégustation du gâteau



Le concert de la délégation polonaise

HOMMAGE À FERNAND BAUDIN



Photo Sabine Millecamps

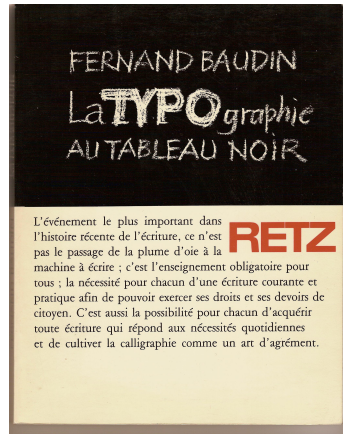
Fernand BAUDIN nous a hélas quittés cet été. Je dis « nous » car, s'il ne faisait pas partie de GUTenberg, il nous avait fait plusieurs fois l'honneur de s'intéresser à notre association par ses écrits¹ et même par sa présence à La Grande Motte (1^{er} et 2 juin 1995) où nous l'avions invité à ouvrir notre congrès par une conférence « Espace et image, espace de l'image ».

Né en 1918, Fernand Baudin a passé la majeure partie de sa vie² comme conseiller. Mais, basée sur son abondante production de « typographe », son œuvre est essentiellement celle d'un enseignant et d'un historien³ de l'écriture, incluse pour lui dans le mot « typographie » qu'il ne ramène pas seulement à la seule « chose imprimée ». C'est déroutant que de voir que son fameux

¹Fernand BAUDIN, «La typographie» « entre guillemets », *Cahiers gutenberg* n° 7, novembre 1990, p. 33-34; — « Note de lecture : *The Manuel Typographique of Pierre-Simon Fournier...* », *ibid.* n° 27, p. 71-73; — « Rencontres & confluences », *ibid.* n° 30 (en hommage à Gérard Blanchard), octobre 1998, p. 10-11.

²On trouvera les principales étapes de sa vie et son abondante bibliographie dans le catalogue de l'exposition qui lui a été consacrée à la Bibliothèque Royale de Belgique début 2000 : *Fernand Baudin, typograaf typographiste book designer*, Uitgeverij de Buitenkant, Amsterdam, 2002. Il avait aussi décrit son propre parcours typographique dans les premières pages de son *Effet Gutenberg* (voir note 6).

³Il s'est notamment intéressé aux xv^e-xvii^e siècles, analysant ou traduisant divers auteurs (il parlait couramment plusieurs langues européennes). Pour la petite histoire, caractéristique de Fernand Baudin, il a traduit les *First principles* de Stanley Morison mais quand l'ouvrage a été imprimé, il l'a fait retirer de la vente car le *Times* utilisé était une aberration.



De gauche à droite : La typographie au tableau noir, page de L'effet Gutenberg



Couverture de L'effet Gutenberg

livre *La TYPOgraphie au tableau noir*⁴ a été écrit et illustré... à la main⁵ puis reproduit tel que. C'est que Fernand Baudin, sous son air jovial, avait des idées plutôt fortes, qu'il répétait inlassablement, notamment dans son autre œuvre maîtresse, *L'effet Gutenberg*⁶. Pour lui donc, en bon disciple de Moxon, Fournier ou Zapf, la typographie est l'architecture de l'écriture et doit se distinguer de l'imprimerie qui n'en est qu'un outil (comme le stylo à bille ou la machine à écrire, qu'il a pratiqués et célébrés). Il est donc très ouvert aussi à la PAO (Donald Knuth et quelques

tion... Fernand Baudin était, un peu comme René Ponot, une sorte de *Google* de la typographie : on pouvait leur demander n'importe quoi et ils savaient toujours répondre par des copies de documents difficiles à dénicher.

⁴Éditions Retz, 1984. À l'époque, il n'y avait pas grand chose d'équivalent et ce livre a appris à plein de gens à regarder les caractères avant de les utiliser. Dommage qu'il n'ait pas été mis à jour, au goût du jour, et réédité...

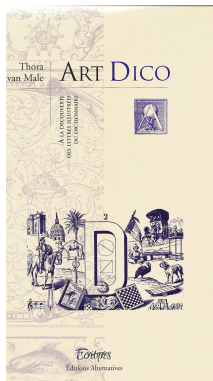
⁵Il avait en effet une très belle écriture manuscrite et l'utilisait d'ailleurs avec une certaine coquetterie et composait ses lettres manuscrites comme un manuscrit du Moyen Âge, avec vignettes colorées, gloses, etc. Il a par ailleurs utilisé son écriture manuscrite dans des articles comme celui de défense de « l'écriture à bille » (*Caractère de Noël*, 1958) et d'autres livres dont son *Dossier mise en page* pour les Compagnons de Lure (édité par Rémi Mayermans en Belgique, 1972).

⁶Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 1994, ISBN 2-7654-0555-7, 468 pages ; voir ce que nous en avions dit dans *La Lettre Gutenberg*, n° 9, décembre 1994, p. 16-17. Ce livre a été le « livre de prix » offert par notre association vers 1995 !

autres sont alors cités dans ses publications) et une bonne partie de sa vie a été consacrée à la formation (notamment à l'intention des auteurs qui doivent connaître plus que la grammaire de leur langue) ; il a ainsi œuvré dans ce sens à l'ATypI, aux Rencontres de Lurs, pour le CERT de l'Imprimerie nationale et donc dans de très nombreuses conférences ou sessions de formation. Mais il parlait peut-être plus en « philosophe esthète » que comme un formateur à tel logiciel (il disait d'ailleurs à propos des ordinateurs que « ce n'est décidément pas dans les modes d'emploi qu'on apprend la typographie » et que « Tout le monde ne tire pas les mêmes effets du même clavier, fût-il un Steinway »). C'est un peu ça qui avait agacé certains participants⁷ de GUT à La Grande Motte : il n'a jamais répondu à une question du type « faut-il ? » ou « comment ? » autrement que par des pirouettes humoristiques (ou caustiques, car il avait horreur des clichés comme « il ne faut pas diviser plus de trois lignes de suite », qu'il démontait d'ailleurs avec science et goût). Son œuvre a donc été une philosophie et il est dès lors difficile de résumer sa vision autrement que par le conseil de lire, entre les lignes, ses écrits, et notamment son *Effet Gutenberg*. Dont j'espère que l'*effet* sera d'ouvrir les yeux à tous les « amateurs » de typographie comme Fournier le fit il y a quelques siècles.

Jacques André

NOTES DE LECTURE



– Thora VAN MALE, *ART DICO – À la découverte des lettres illustrées du dictionnaire*, Éditions Alternatives, coll. Écritures, Paris 2005, ISBN : 2-86227-4238-0, 160 pages, 27 euros.

Il y a des choses que l'on croit connues et lorsque paraît un ouvrage sur le sujet, on découvre que c'est le premier du genre... Cet *Art Dico* en est un exemple typique. Il s'agit d'un étude, très originale donc, sur les bandeaux décoratifs des dictionnaires. Plus que de simples lettres ornées, ce sont ces planches du début de chaque lettre de l'alphabet avec tout plein d'objets ou de personnages dont le nom commence par cette lettre ; par exemple une rubrique du H présente un hachoir, une haltère, une hirondelle, une hermine mais aussi un hocco (si si) et une sorte de coquillage que Thora van Male, par le biais d'un jeu qui court tout au long de son livre, nous fait découvrir être en fait un hennin. Cette auteur, une Canadienne devenue grenobloise si j'ai bien compris, a ainsi étudié près d'une centaine de dictionnaires français (dont bien sûr beaucoup de Larousse, champion du genre depuis 1865) et présente son analyse évidemment par ordre alphabétique. Au hasard de telle ou telle initiale, on découvre l'importance du contexte culturel de l'époque (la mythologie à telle période, la vie en ville et aux champs à telle autre, la botanique pour les premiers *Petit Larousse*, etc.), l'histoire des dictionnaires, voire l'histoire des techniques graphiques et des dessinateurs. Mais si ce foisonnement, doublé donc d'une très belle iconographie fort bien mise en page, est fort riche, ce livre est parfois difficile à « consulter », surtout en l'absence d'index, si l'on cherche, sans vouloir tout lire, un renseignement précis, une chronologie, un dessinateur. Mais cet ouvrage a au moins l'avantage justement de se lire très bien (bien mieux qu'une œuvre plus académique), comme un roman si passionnant qu'on n'arrive pas à le lâcher. Ou comme un dictionnaire que l'on feuillette de mot en mot sans pouvoir s'arrêter.

À se procurer donc, comme d'ailleurs nombre des ouvrages de cette collection consacrée aux écritures et dont nous avons déjà signalé les *Lettres latines* de Pflughaupt dans la *Lettre GUTenberg* n° 26.

Jacques André

⁷D'autres, cependant, ont préféré sécher les conférences pour écouter le maître entouré de ses disciples dans la cafétéria et disent encore que ça leur a apporté beaucoup.

Un texte de Baudin

Il n'y a pas

d'écriture informatique
 ni chalcographique
 ni xylographique
 ni lithographique
 ni hydraulique
 ni à la vapeur
 ni au bain-marie
 ni au feu de bois
 ni au gaz
 ni même,
Gutenberg en témoigne,
 d'écriture typographique.
 C'est bon à savoir &
 à faire savoir ...
 aux consignés de
 l'enseignement obligatoire ...
 comme
 aux autodidactes.

Fernand Baudin
 en marge de *l'Effet Gutenberg*

Il n'y a pas davantage

opposition ni rivalité
 entre le texte & l'image.
 L'un & l'autre,
 ensemble ou séparément,
 forment des images
graphiques. Les unes &
 les autres, ensemble
 ou séparément, évoquent
 des images *mentales*.
 Au reste, textes & images
 sont traités ensemble
 & numériquement
 par les mêmes scanners.
 De même, il n'y a pas
 opposition ni rivalité
 entre la main, l'oeil &
 les outils que l'homme
 invente, fabrique &
 multiplie. Mais les
 outils sont subordonnés.

Mais il y a

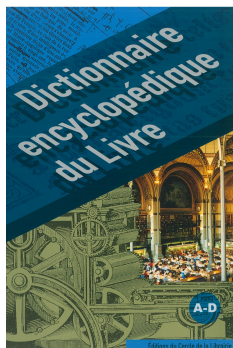
un monde de différences
 entre un gribouillage
 incontrôlé & un texte
 inscrit dans un espace
 défini & mesuré.
 Quels que soient
 les supports & l'outil .
 Il y a un monde
 de différences entre
 une écriture *en direct* &
 une écriture *en différé*.
 Quels que soient
 les distances... &
 le nombre des relais.
 Il y a un monde
 de différences entre
 une écriture *vive*
 où les blancs sont mesurés
 aussi bien que les lettres,
 & des copies machinales
 ou mécaniques où rien
 n'est vraiment raisonné.



La Grande Motte $\frac{7}{1995}$

Un beau texte que BAUDIN nous avait donné à la Grande Motte en 1995

- ***Dictionnaire encyclopédique du Livre*, tome 2, sous la direction de Pascal Fouché, Daniel Péchoin et Philippe Schuwer, éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 2005, ISBN 2-7654-0841-6, xii+1074 pages, 178 euros.**



En octobre 2002 je me suis acheté le premier volume du *Dictionnaire encyclopédique du livre – DEL* pour les initiés –. Il s’agit d’un « beau livre » des Éditions du Cercle de la Librairie, qui précédemment ont publié la célèbre *l’Histoire de l’édition française*. La direction générale du *DEL* est assumée par Pascal FOUCHÉ, Daniel PÉCHOIN et Philippe SCHUWER.

Depuis l’automne 2002 j’ai pu profiter pleinement de la profondeur et de la qualité de ses articles qui couvrent les termes de « A » à « D » en quelque 900 pages. Pour garantir la qualité des différents articles, 349 auteurs, surtout de France, mais également d’ailleurs⁸, tous spécialistes reconnus pour leurs compétences dans un domaine donné, ont contribué à l’ouvrage. L’annexe offre un court précis du code typographique de la main de Luce Dermigny. Une bibliographie de 49 pages complète ce premier volume, qui est vendu 178 euros.

Depuis quelques mois je commençais à me demander si les autres volumes verraient le jour. Quelle bonne surprise alors de lire sur le Web qu’en juin 2005 le deuxième volume du *DEL* (ISBN 2-7654-0910-2) venait de sortir. Ce volume couvre les mots commençant par « E » jusqu’à « M » en xii + 1074 pages⁹. Comme le premier volume il comprend des contributions de spécialistes français et étrangers — au nombre de 368 cette fois-ci —, 702 illustrations noir et en couleurs et une bibliographie de 77 pages. Ce volume coûte 195 euros, les deux volumes 1 et 2 sont vendus 340 euros ensemble.

Le troisième et dernier volume, qui sera accompagné d’un index général, devrait sortir en 2007.

Une source d’inspiration et un régal pour l’œil. C’est un immense plaisir de feuilleter ces lourds volumes avec leur texte composé en Garamond et Optima et leur iconographie soignée. Dans sa préface au premier volume Henri-Jean MARTIN explique l’importance des trois composantes du titre de l’ouvrage : il s’agit d’un dictionnaire et d’une encyclopédie réunis qui traitent de tous les aspects liés à l’histoire du livre (édition, métiers, arts, procédés et techniques, reliure, lecture, les bibliothèques et leurs collections, etc.). Le but avoué du « *DEL* » est donc de « faire le tour du livre », une tâche que les nombreux collaborateurs ont réussi parfaitement.

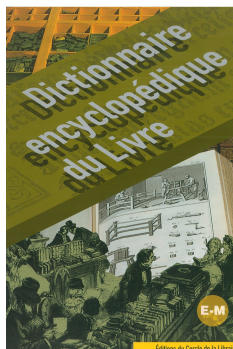
DEL combine idéalement l’approche historique avec le traitement d’aspects techniques et matériels et souligne l’interdépendance de la *forme* — les conditions matérielles de production des livres — qui mettent en valeur le *contenu*.

Par exemple si vous voulez creuser le sujet du patrimoine des bibliothèques, vous trouverez des articles sur la nature des collections, les documents qui les constituent ou la gestion des fonds. Il y a des notices sur des bibliothèques importantes pour leur ancienneté, leurs collections ou leur singularité. Plus généralement, *DEL* explique des procédés de fabrication, d’impression ou de reliure du livre, et relate l’histoire des ateliers d’impression ou des maisons d’édition, présente les différents types d’ouvrages, des biographies d’auteurs, d’illustrateurs, d’imprimeurs, de libraires, d’éditeurs, de relieurs, de bibliothécaires ou de collectionneurs.

À un niveau plus détaillé il y a des articles sur les « atlas », depuis leur première apparition au seizième siècle, jusqu’à l’atlas thématique et national d’aujourd’hui. Les sections sur la « cartographie » et « l’édition cartographique » montrent leurs relations privilégiées avec la géographie et l’histoire, et décrivent la production cartographique avec ses problèmes propres en particulier la réalisation des couleurs. Vous trouverez de l’information concernant GUTENBERG et les

⁸Klaus SCHEIBER, dans un article pour le centre des bibliothèques de Baden-Württemberg (www.bsz-bw.de/rekla/show.php?mode=source&id=IFB_02-2_250) reproche à l’ouvrage de se concentrer trop sur le monde francophone et de ne pas parler suffisamment de ce qui se passe ailleurs en Europe et dans le monde. Il compare l’ouvrage au *Lexikon des gesamten Buchwesens*, dont la deuxième édition (LGB2, ISBN 3-7772-8527-7) en sept volumes est en train de paraître chez Hiersemann à Stuttgart. Cet ouvrage offre un traitement plus approfondi et une approche plus internationale.

⁹À noter une référence dans les renvois bibliographiques de l’entrée dédiée à Hippolyte Auguste MARINONI à l’article d’Éric LE RAY dans le *Cahier GUTenberg* 43, pp. 33-99.



nombreuses questions qui entourent toujours sa vie et son œuvre. Vous ferrez connaissance avec la famille ESTIENNE et la création de l'école du même nom, la famille FOURNIER et leur contributions à l'élaboration des règles de la typographie, la famille DIDOT, qui a donné son nom à la classe de caractères *didot* (empattement filiforme) dans la classification THIBAudeau, et au « système du point typographique *Didot* », introduit par François-Ambroise Didot en 1775 (le point DIDOT, qui vaut 0,3759 mm, est utilisé en France, Allemagne, Espagne, Italie, Pays-Bas, entre autres). Les travaux de grands fondeurs et graveurs de caractères, comme GARAMOND, GRANJON, JANNON et JANSON sont mentionnés. L'importance du rôle de l'Imprimerie nationale (en France) et des établissements similaires en Grande Bretagne, Espagne, Allemagne, etc. est soulignée. Les différentes facettes de la distribution et de l'édition sont traitées avec perspicacité, le mouvement de regroupement entre les maisons d'édition (par exemple la maison Larousse) et l'importance de l'Internet sont discutés.

Pour toute personne qui s'intéresse au monde du livre (au sens large) *DEL* est une mine inépuisable de renseignements et sa consultation une réelle source d'émerveillements. Même si le prix du *DEL* est assez élevé, en demandant un petit effort (financier) au Père Noël, nous ne manquerons pas d'ajouter cet ouvrage à notre liste des cadeaux pour la fin de l'année!

Michel Goossens

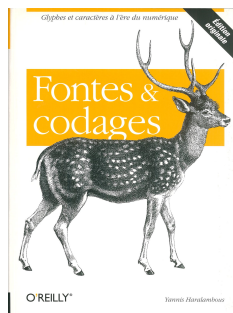
– **Fontes & codages, Yannis HARALAMBOUS, Éditions O'REILLY, 1014 pages, Paris, 2004.**

J'ai rencontré Yannis Haralambous pour la première fois au congrès EuroT_EX en septembre 1991 à Paris où il a présenté Scholar T_EX, un logiciel contenant des polices et un environnement informatique pour composer des textes en arabe, persan, pachto, ourdou, hébreu, grec, arménien, etc. (*Cahier GUTenberg*¹⁰ n° 10-11, pp. 69-70.). J'étais tellement impressionné par le système que je me le suis acheté (j'ai précieusement gardé les six disquettes). À une autre conférence, Yannis a émerveillé l'audience avec ses polices pour l'allemand « ancien » : *Fraktur*, *Schwabacher*, caractères gothiques et lettrines (*TUGBoat*, n° 12, pp. 129-138). Pour cette dernière police on lui a même décerné un prix d'excellence. Depuis Yannis a continué à s'intéresser à pratiquement tous les systèmes d'écriture du monde. Son but avoué est de comprendre comment utiliser au mieux l'informatique pour créer des documents électroniques qui combinent d'une façon optimale règles typographiques, beauté des caractères et lisibilité. À partir de 1994, avec John PLAICE, il a développé *Oméga* (voir, par exemple, *Cahiers GUTenberg* 39-40, pp. 139-166, ou <http://omega.enstb.org/yannis/pdf/eurotex05.pdf> pour les derniers développements), une extension du moteur T_EX en 16 bits basé sur la norme Unicode, qui permet de combiner harmonieusement différentes langues et systèmes d'écriture.

Yannis a ainsi pu acquérir en une quinzaine d'années d'activité un ensemble d'expériences et de connaissances : artistiques d'abord — en dessinant des milliers de caractères —, techniques ensuite — en réalisant des logiciels et comme conseil informatique —, pédagogiques enfin — en expliquant son approche dans de nombreux tutoriels, en écrivant des articles dans des revues scientifiques, et plus récemment, à partir de 2001, comme enseignant-chercheur à l'École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne. Et il a décidé d'en faire bénéficier un maximum de personnes en écrivant son livre *Fontes et codages*, édité chez O'Reilly (ISBN 2-84177-273-X, prix 64,6 euros) et paru en avril 2004.

Cet ouvrage est un croisement intelligent entre un manuel de référence et une encyclopédie non-alphabétique pour tout ce qui touche à l'*espace d'écriture informatique*. L'auteur couvre à merveille la dualité « contenu sémantique-forme » du message électronique constitué d'une suite de caractères. Prenons, par exemple, la « lettre minuscule a accent grave », qui a un codage unique (position E0 (hexadécimal) en ISO-8859-1, Latin-1 et, par extension, en Unicode) mais a plusieurs représentations graphiques (glyphes) possibles.

¹⁰Les *Cahiers GUTenberg* sont disponibles à l'URL <http://www.gutenberg.eu.org/publications/cahiers>.



Après un historique détaillé d'Unicode, sa relation avec les autres codages préexistants et son organisation logique en plans et blocs, Yannis nous révèle toute la richesse des propriétés associées aux caractères Unicode. Ces propriétés, qui se divisent en plusieurs catégories, permettent, avec 352 caractères combinatoires, des algorithmes de composition, de décomposition et de bidirectionnalité, et les formes de normalisation la mise en page correcte des écritures même les plus complexes. Le chapitre 4 contient quelques exemples intéressants de composition pour les langues sémitiques ou d'Extrême-Orient, alors que le chapitre 5 décrit des outils informatiques qui facilitent l'utilisation d'Unicode (saisie, claviers virtuels, transcodeurs). La deuxième et majeure partie du livre est consacrée aux polices, leur histoire, leurs formes, leur utilisation, leur beauté. Yannis essaie de résoudre le dilemme suivant : en ce début du xxi^e siècle, tout le monde a à sa disposition sur son ordinateur des logiciels performants de mise en page, comme Word, FrameMaker, InDesign, L^AT_EX, qui permettent de créer articles, livres, brochures et affiches. Comment se fait-il alors que la qualité typographique sur la page imprimée ou l'écran soit souvent si médiocre ?

En combinant l'œil de l'artiste passionné à la rigueur du mathématicien-informaticien Yannis nous guide avec brio à travers les technologies et formats de fontes et leurs outils associés sur différentes plates-formes informatiques (Mac, Windows, X Window). Utilisés correctement, ces logiciels permettent de reproduire avec fidélité le meilleur de la typographie du monde entier, y compris les multiples accents du grec lettré, les ligatures complexes de l'arabe coranique, la composition des écritures syllabiques indiennes ou l'hangûl coréen ou la typo verticale de la poésie japonaise ou chinoise. L'auteur nous montre comment les fontes sont créées, modifiées pour optimiser leur rendu — par des hints en PostScript ou des instructions en TrueType, les deux technologies de base —, ou enrichies, pour permettre une utilisation des fontes avancée. Le corps du livre (quelque chose comme six cents pages d'informations descriptives et pratiques) est complété par 350 pages d'annexes, bourrées d'informations plus techniques, difficilement trouvables ailleurs. C'est incontestablement un autre point fort de ce livre d'avoir réuni une description détaillée et précise de pratiquement tous les formats de fontes utilisés dans le monde.

Une bibliographie riche avec ses 336 entrées invite le lecteur à approfondir certains points. L'index général (21 pages) et l'index des personnes (4 pages) sont autant d'invitations à explorer davantage d'autres horizons du monde des « glyphes et caractères à l'ère du numérique », sous-titre de l'ouvrage.

Livre d'histoire, avec ici et là quelques anecdotes plutôt sympathiques sur les querelles et les prises de décision, ouvrage encyclopédique de référence, sans en faire trop dans un didactisme exagéré, *Fontes et codages* « condense » en 1014 pages les connaissances actuelles dans le domaine de la maîtrise de l'espace de l'écriture informatique sous toutes ses formes. Je ne me lasse pas de pouvoir feuilleter ou consulter cet « immense pavé » (qualification utilisée par Jef TOMBEUR sur la liste typographie@irisa.fr lors de la sortie du livre fin avril 2004), au sens noble du terme.

Michel Goossens

GUTenberg a une nouvelle adresse : voir page 16

**Bulletin d'adhésion à l'association GUTenberg
et d'abonnement aux *Cahiers GUTenberg***

- Les administrations peuvent joindre un bon de commande revêtu de la signature de la personne responsable.
- Si vous souhaitez que vos coordonnées restent confidentielles, merci de le signaler.

Veuillez enregistrer mon adhésion à l'association GUTenberg pour 1 an, à titre de :

- membre individuel (30 €) ;
- membre individuel et abonnement aux *Cahiers* (45 €) ;
- membre individuel étudiant (15 € – joindre justificatif) ;
- organisme à but non lucratif (130 €) ;
- association d'étudiants (65 €) ;
- organisme à but lucratif (229 €).

Pour les organismes et associations, l'adhésion donne droit à l'enregistrement de sept noms (les indiquer sur une feuille à part) ; pour enregistrer plus de noms ou pour devenir membre bienfaiteur, nous consulter.

Veuillez m'abonner aux *Cahiers GUTenberg* pour 2 numéros
à partir du numéro _____, à titre de :

- membre de l'association (15 €)
- non-membre (30 €).

Veuillez me faire parvenir les *Cahiers GUTenberg* suivants :

Nombre	cahier numéro	prix unitaire*	prix total
	28-29 (actes EuroT _E X'98, avril 1998)	30 €	
	30 (ATypI + Blanchard)	8 €	
	31 (ordinaire, décembre 1999)	15 €	
	32 (GUT'99, 1 ^{re} partie, mai 1999)	15 €	
	33-34 (GUT'99, 2 ^e partie : XML, décembre 1999)	30 €	
	35-36 (GUT'2000, mai 2000)	22 €	
	37-38 (ordinaire, décembre 2000)	22 €	
	39-40 (GUT'2001, mai 2001)	22 €	
	41 (METAPOST, novembre 2001)	22 €	
	42 (ordinaire, juillet 2003)	15 €	
	43 (Un siècle et demi d'imprimerie, décembre 2003)	15 €	
	44-45 (ordinaire, novembre 2004)	15 €	
Total :			

* Les prix sont en euros, TVA et port compris.

Adresse d'expédition :

Nom :	Société :
Adresse :	
Code+Ville :	Pays :
Téléphone/Fax :	Mél :
Date :	Signature :

À retourner, accompagné de votre règlement (chèque libellé à l'ordre de l'association gutenberg, référence de carte bancaire ou bon de commande) à :

Secrétariat de l'association gutenberg,
Allée du Torrent, Zone Tokoro, F-05000 Gap

Association GUTenberg

Association « loi 1901 » à caractère scientifique, l'Association GUTenberg a pour objectifs de regrouper les utilisateurs francophones de \TeX , de favoriser les échanges techniques permettant d'augmenter les possibilités d'impression et de diffusion des publications scientifiques et d'offrir à ses adhérents un certain nombre de services... Cette *Lettre GUTenberg* est envoyée gratuitement aux membres à jour dans leur cotisation. Montant de la cotisation 2005 :

- personne physique : 30 € ;
- personne physique (tarif étudiant) : 15 € ;
- organisme à but non lucratif : 130 € (demi-tarif pour les associations d'étudiants) ;
- organisme à but lucratif : 229 €.

Bulletins d'inscription à l'association et d'abonnement aux *Cahiers Gutenberg* : page 15.

Où s'adresser ?

Attention : l'association GUTenberg ne fonctionne essentiellement qu'avec des bénévoles ; merci d'y penser avant de décrocher votre téléphone.

Adresse légale

Association GUTenberg
Cellule MathDoc
B.P. 74
F-38402 St-Martin-d'Hères Cedex (France)
secretariat@gutenberg.eu.org

Nouvelle adresse légale

Association, comptabilité, cotisations, abonnements, publicités, etc.

Association GUTenberg
c/o Sarah Grimaud
Allée du Torrent, Zone Tokoro, 05000 Gap, France
secretariat@gutenberg.eu.org
téléphone : +33 (0)4 92 53 62 64
fax : +33(0)4 92 53 35 60

Soumission d'articles aux *Cahiers* ou à la *Lettre GUTenberg*

Rédaction des *Cahiers GUTenberg*
c/o Cellule MathDoc, B.P. 74, F-38402 St-Martin-d'Hères Cedex (France)
cahiers@gutenberg.eu.org
Fax : +33 2 99 84 71 71 (indiquer : « à l'attention de GUTenberg »).

Distributions GUTenberg de produits \TeX

Voir <http://www.gutenberg.eu.org/>

Serveur GUTenberg

Le serveur d'archives de GUTenberg est accessible à l'URL :
<ftp://ftp.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg>

La Lettre GUTenberg

Directeur de la publication : Maurice Laugier
Rédacteur en chef : Christophe Pythoud
Imprimerie Louis-Jean, Gap
Justification du tirage : 800 exemplaires.

Adresse de la rédaction : *Cahiers GUTenberg*
Cellule Mathdoc — Université Joseph Fourier, F-38000 Grenoble, France
ISSN : 1257-2217 ; dépôt légal : 3^e trimestre 2005